

## Des prédateurs naturels



*Les auxiliaires sont des vertébrés (oiseaux, batraciens, reptiles, petits mammifères insectivores), des invertébrés (insectes, arachnides, nématodes) ou des microorganismes (champignons, virus, bactéries,...)*

### 1. Leur fournir des abris

Les auxiliaires doivent pouvoir se protéger, se réfugier en hiver, se développer et se nourrir lors des différentes phases de leur cycle de vie. D'où l'importance de veiller à la présence de haies, broussailles ou bandes fleuries.



### 4. Eviter les labours trop profonds

Le labour risque de détruire les larves et adultes de certains auxiliaires.

### 5. Importer des auxiliaires

Des auxiliaires importés peuvent venir compléter l'action des auxiliaires naturels présents sur la parcelle.

Exemple:

- Le trichogramme (micro-guêpe) contre la pyrale en maïs.
- La bactérie *Bacillus Thuringiensis* (BT) s'attaque à certaines larves d'insectes.



### 2. Eviter l'utilisation des insecticides et des anti-limaces

La non utilisation de pesticides permet de préserver les auxiliaires. De plus, la présence des premiers ravageurs est nécessaire pour attirer leurs prédateurs sur la culture. Surveiller les attaques en différant les interventions de façon à laisser se développer les auxiliaires jusqu'à ce qu'un équilibre se mette en place.

### 3. Limiter la taille des parcelles

Des tailles de parcelles limitées permettent l'accès des auxiliaires à l'ensemble de la culture. Observer les rayons d'actions des auxiliaires sur ces parcelles.



*« La gestion des questions phytosanitaires est à ré-envisager plutôt sous l'angle de la santé des systèmes de culture que du point de vue de la lutte contre les ennemis des cultures. »*

*INRA-CEMAGREF Déc. 2005*